

Exposition inaugurale
Du pouce jusqu'à l'auriculaire

Collectif MOUNTAINCUTTERS

Du 04 février au 04 avril 2021

Vernissage le jeudi 04 février à 14h

En fonction des mesures gouvernementales en vigueur.



Après plus de dix ans au cœur de la Condition Publique, le centre d'art a déménagé en 2020 dans un ancien monastère : le Couvent des Clarisses à Roubaix. Ensemble monastique désacralisé de 6 500m², inscrit à la liste des monuments historiques, le centre d'art bénéficie de nombreux espaces afin de développer ses activités de soutien à la création, de recherche, de diffusion, de résidence et de médiation.

Il intègre alors le projet SAISONS ZERO, porté par le collectif d'architectes Zerm, véritable expérience d'interventions alternatives sur le patrimoine, dont l'objectif principal est de redonner vie à ce bâtiment.

L'exposition *Du pouce jusqu'à l'auriculaire* du collectif MOUNTAINCUTTERS inaugure les nouveaux espaces du centre d'art.

A travers le prisme de leur pratique d'installation in situ, Espace Croisé invite les MOUNTAINCUTTERS à produire un nouveau cycle de travail enraciné dans ce lieu patrimonial si caractéristique qu'est le Monastère des Clarisses à Roubaix.

Leur pratique artistique combine installation, sculpture et écriture poétique. Elle se déploie sur une manière de penser et de percevoir l'espace et le temps, des lieux dans lesquels ils sont invités à intervenir.

Le centre d'art prône la richesse du travail collaboratif et multiplie en ce sens les opportunités de partenariats et la mise en réseau :

Dans ce cadre, le centre d'art invite des auteurs.es tout au long de sa programmation avec pour ambition de prolonger et d'élargir les questionnements soulevés par les artistes invité.e.s dans le cadre des expositions et des résidences.

Pour cette exposition inaugurale, la critique Vanessa Morisset est invitée à produire un ensemble de textes accompagnant le projet des MOUNTAINCUTTERS.

Commissariat : Laura Mené



MOUNTAINCUTTERS, « Du pouce jusqu'à l'auriculaire », Espace croisé, février-avril 2021

MESURER, QUOI (AVEC LES DOIGTS) ?

Vous qui venez d'entrer dans le monde des MOUNTAINCUTTERS, dans la configuration qu'il a prise — car en chaque lieu et en chaque exposition leur monde se réinvente pour s'incarner en des formes un peu pareilles et un peu autrement — vous vous dites : que tout cela est bien étrange, en même temps que familier. Ainsi, de ce monde, vous avez déjà ressenti la CARACTÉRISTIQUE N°1 : IL EST PARADOXAL. Les installations élaborées par le DUO, avec leurs airs de ruines bien que pourtant fraîchement inaugurées, les objets qu'ils façonnent, en gros de guingois mais dans les détails précisément peaufinés, les effets qu'ils produisent sur nous, bizarres, bizarres, et puis non, semblent en effet concilier l'inconciliable¹. L'œuvre des MOUNTAINCUTTERS est marquée par les paradoxes, à commencer par leur méthode de travail qui peut être définie grâce à la CARACTÉRISTIQUE N°2 : L'IN SITU PRÉPARÉ. A chaque exposition, les deux artistes reprennent tout à zéro en fonction de l'emplacement géographique du lieu, de son histoire, de sa configuration. Ici, étant invités dans un ancien couvent où vivaient il n'y a encore pas si longtemps des Clarisses, ils ont pensé la structure de leur installation en termes de cellules, de cloisonnements, de petits espaces emboîtés dans un espace plus grand. Cependant, tout n'est pas entièrement décidé à l'improviste, sur place, pour autant. Les éléments installés sont pour la plupart issus d'expériences réalisées au préalable et même souvent composés à partir de matériaux de récupération. Car si les MOUNTAINCUTTERS ré-installent tout pour chaque exposition, ils démontent aussi tout à la fin, conservant des fragments et des matières pour réinventer, plus tard. Peut-être ce type d'opération est-il facilité par une alchimie qui leur

¹ Cette notion de paradoxe est bien mise en évidence dans la présentation donnée par Guillaume Désanges, mountaincutters : Le désordre des choses, Prix des amis du Palais de Tokyo, le 13 octobre 2020.



©mountaincutters, vue de l'exposition *Du pouce jusqu'à l'auriculaire*, co-production Espace Croisé et Fondation Martel", 2021

est propre : une hypothèse, la CARACTÉRISTIQUE N°3 : ILS AVAIENT MIS LE FEU A L'EXPO (C'EST COMME S'). Car, quant à leur méthode, il faut apporter une précision. Les MOUNTAINCUTTERS créent en détruisant ou détruisent pour créer, chaque exposition faisant événement où surgit du tout nouveau, du genre à essuyer les plâtres, mais tiré du très ancien, presque de l'antique, du cassé et du brûlé, comme s'il leur fallait mettre le feu à l'exposition avant de la vernir, la détruire pour la faire advenir. Leur œuvre évoque la magie d'un éternel chantier dans lequel vous vous êtes faufiler.e.s. Bref, constatons-le avec la CARACTÉRISTIQUE N°4 : VOUS ÊTES ICI. Vous faites maintenant partie de l'œuvre, cette caractéristique, c'est vous, debout, lisant ce texte imprimé sur une feuille un peu grande que vous venez de prendre en haut du tas, devant vous, sur une plaque de métal au sol. Autour de vous, vous pouvez saisir d'un regard les différents éléments grâce auxquels les artistes ont transformé l'espace pour vous conduire là et vous comprenez que certains obstacles les sont certes visuellement, pas tout à fait réellement. Par exemple, contrairement aux barrières qui, dans les musées, nous enjoignent à ne pas nous approcher des œuvres, les barres métalliques de l'installation au sol peuvent être franchies. Elles jouent avec nos habitudes en nous en libérant. L'installation a été conçue par les artistes pour être ainsi traversée, soit, étymologiquement, pour en fait l'expérience. Un autre élément invite à le penser. Regardez juste à côté de vous, la structure orange, et remarquez la CARACTÉRISTIQUE N°5 : JE VOIS TROUBLE. Les degrés de transparence des matériaux, alliés à différents types de sources lumineuses, du verre fin dans lequel se reflètent les ombres et les blancs de l'éclairage vif avoisinant, à la toile translucide qui, éclairée de l'intérieur par un mystérieux feu fait écran comme les cloisons de l'architecture japonaise, guident le regard en jeu de transivité et de ricochets, masquent et révèlent, excitent la curiosité. Plus encore, l'économie visuelle de ces matériaux plus ou moins transparents est à considérer plus largement avec celle des matériaux tout court, car les MOUNTAINCUTTERS, en tant que sculpteur.trice, y prêtent



©mountaincutters, vue de l'exposition *Du pouce jusqu'à l'auriculaire*, co-production Espace Croisé et Fondation Martel", 2021



©mountaincutters,
vue de l'exposition
*Du pouce jusqu'à
l'auriculaire*, co-
production Espace
Croisé et Fondation
Martel", 2021

une attention particulière. En conséquence, telle est la CARACTERISTIQUE N°6 : ÇA KAPOK (LES MATIÈRES). A côté de la cellule translucide orange, un amoncellement étonnant de fibre en touffes qui ressemblent à du coton brut, offre un contrepoint nébuleux. En réalité il s'agit d'une matière de rembourrage isolante nouvellement utilisée car provenant d'un arbre qui consomme peu de ressource, le kapok. D'apparence pauvre, il n'est pas sans rappeler l'œuvre par laquelle Jannis Kounnelis fit rentrer dans les salles d'exposition de la laine ficelée sur de grands bâtons en bois (Sans titre, 1968, Collections du Musée national d'Art moderne), mettant ainsi en cause l'opposition traditionnelle en Occident entre nature et culture. Mais c'est à un autre artiste de la même génération que le rapport des MOUNTAINCUTTERS aux matériaux renvoie surtout, Joseph Beuys. A la symbolique énergétique qu'il exprimait dans ses sculptures en combinant des éléments conducteurs (graisse) et isolants (feutres) fait écho ici l'idée de la circulation de l'énergie dans l'espace. A vrai dire, la circulation est pour les deux artistes une notion-clé qui rejoint celle qui gouverne la CARACTERISTIQUE N°7 : SUR DES ROULETTES (MOBILITE). On remarquera en effet le grand nombre de roulettes en verre présentes dans l'exposition. A l'origine, les MOUNTAINCUTTERS utilisaient de véritables roulettes fonctionnelles pour faciliter la mobilité de leurs pièces, en particulier dans leur atelier, et les traiter comme des prothèses du corps, un corps qui a le droit d'être fragile, non performant, affecté, un corps qui n'est pas une machine industrielle. Puis les

2 Héraclite, fragment
52, traduction de
Marcel Conche.

roulettes sont devenues symboliques : de fonctionnelles, elles se sont changées en éléments sculpturaux, socles délicats et poétiques. Et puisque nous en sommes au raz du sol, observons un autre objet récurrent, les marchepieds qui relèvent de la CARACTERISTIQUE N°8 : JAPON. Inspirés de petits tabourets traditionnels japonais — la référence au Japon est décidément très présente dans cette exposition et dans le travail des deux artistes en général — et réalisés en céramique, ils ont le même statut que les roulettes en verre. Leur fragilité ne leur permet pas d'être entièrement fonctionnels et pourtant, symboliquement, ils jouent leur rôle, ici, de seuils qui rythment le parcours, invitent à marquer des pauses et à prendre son temps. Ainsi, à la fin, en terminant votre visite, vous aurez peut-être l'impression de comprendre quelque chose à cette maxime philosophique, qui peut servir de CARACTERISTIQUE N°8 : « LE TEMPS EST UN ENFANT QUI JOUE EN DÉPLAÇANT DES PIONS »². C'est la temporalité est à l'œuvre chez les MOUNTAINCUTTERS. Elle est celle d'un champ de force investi par des artistes qui le redessinent avec des lames, des limes, des fours, des chalumeaux, des cloisons, des roulettes, des références. C'est l'éternité de la matière et l'instant du geste confondus, le poids du temps long et la fugacité du trait d'esprit actuel. En traversant l'exposition, vous aurez pris une certaine mesure du temps.

Vanessa Morisset

MOUNTAINCUTTERS

mountaincutters, nés en 1990, vivent et travaillent à Bruxelles. mountaincutters pratique principalement la sculpture In-situ. Ils sont diplômés de l'ESADMM à Marseille en 2014. Dès 2015 ils quittent Marseille et s'installent à Bruxelles. En 2016, ils effectuent la résidence STRT KIT à Anvers. La suite fut ponctuée d'expositions et de résidences en France et en Belgique (Extra-City Kunsthal, 61ème Salon de Montrouge, CAB Foundation, résidences Voyons Voir, LaBorne, Wonder/Liebert, etc...). En 2018, suite à l'invitation de Guillaume Désanges, ils élaborent le projet SPOLIA, à la fois en tant qu'artiste et co-commissaire, déployant les soubassements et les fantômes de leurs pratiques, dans une installation In-Situ enracinée pleinement dans le territoire industriel de Saint-Nazaire. En 2019, ils exposent au Creux de l'Enfer, explorant la porosité entre les réminiscences industrielles, la géologie, l'histoire, le labeur et l'hybridation des corps. En Aout 2019, ils participent à Art-O-Rama et sont lauréats du Prix Région Sud 2019, ce qui leur permettra en 2021 de réaliser un catalogue, une résidence à Moly Sabata et un solo show à Art-O-Rama 2021.



Espace Croisé

centre d'art contemporain

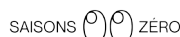
L'Espace Croisé est un centre d'art contemporain dédié à la production et à la diffusion d'oeuvres d'artistes français et étrangers, émergents ou reconnus. Nouvellement implanté dans un ancien couvent, celui des Clarisses à Roubaix, ensemble monastique désacralisé de 6 500m² inscrit à la liste des monuments historiques, le centre d'art bénéficie de nombreux espaces afin de développer ses activités de soutien à la création, de recherche, de diffusion, de résidence et de médiation. La programmation artistique et culturelle reflète l'évolution sociétale dans laquelle s'enracinent les pratiques artistiques : révolution du numérique, profusion des images, questionnement démocratique, interrogation identitaire, reconfiguration des savoirs...

Ces axes permettent de renouveler les perceptions des publics sur leur histoire, leur territoire et d'échanger sur d'autres enjeux culturels et sociétaux.

Dans le cadre de sa mission d'éducation artistique et culturelle, l'Espace Croisé s'engage en faveur de l'accès et aux droits à la culture pour tous. Il accompagne de nombreux projets de création d'artistes auprès des publics, en particulier dans les quartiers prioritaires de la Ville de Roubaix.

Espace Croisé, centre d'art contemporain
2 rue Wasquehal
59100 Roubaix / France
espacecroise@espacecroise.com
www.espacecroise.com

L'Espace Croisé est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication, Drac Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le Département du Nord et la Ville de Roubaix



L'Espace Croisé est membre du D.C.A. l'Association Française de Développement des Centres d'art et du réseau transfrontalier d'art contemporain 50°Nord.

D.C.A.
ASSOCIATION FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT
DES CENTRES D'ART
CONTEMPORAIN

